

"Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.

En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure"

(Esaïe 11: 9,10)

N° 674 : Septembre - Octobre 2023

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Tout pouvoir lui est donné.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Elie affronte Achab.....16

Josué dirige Israël.....19

Le règne juste de Josias.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

La gaïté comme aide au dépassement....25

Tout pouvoir lui est donné

*"Car un enfant nous est né, un fils nous est donné,
Et la domination reposera sur son épaule ; On
l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant,
Père éternel, Prince de la paix.*

*Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix
sans fin au trône de David et à son royaume,
L'affermir et le soutenir par le droit et par la
justice, Dès maintenant et à toujours: Voilà ce que
fera le zèle de l'Éternel des armées" (Esaïe 9:5-6)*

L'apôtre Jean a écrit : *"Le Père a envoyé le Fils
comme Sauveur du monde".* (1 Jean 4:14)
Beaucoup de choses sont en jeu pour sauver le
monde de l'esclavage du péché et de la mort. Le
Fils bien-aimé du Créateur a d'abord été "fait
chair", en naissant dans la famille humaine et en
atteignant l'âge adulte (Jean 1:14). C'est ainsi que
le passage d'ouverture déclare prophétiquement :
"Un enfant nous est né, un fils nous est donné". Le
but de la naissance de Jésus en tant qu'être
humain s'est achevé au Calvaire, lorsqu'il s'est
écrié : *"Tout est accompli."* (Jean 19:30) C'est là
qu'il a donné sa chair, son humanité, dans la mort,
pour que le monde ait la vie.

S'il est vrai que les paroles de la prophétie d'Esaïe sont le plus souvent citées à l'occasion des fêtes de Noël, lorsque tant de personnes évoquent à juste titre la venue sur terre du "fils unique" de Dieu, sa naissance, puis sa mort, n'étaient pourtant que le début de l'accomplissement du dessein divin centré sur Jésus. Dieu a envoyé son Fils pour qu'il soit le Sauveur du monde. Par conséquent, d'autres éléments du plan de salut doivent être accomplis par lui. C'est dans ce but qu'il a été ressuscité d'entre les morts et que, comme il l'a témoigné, "tout pouvoir" lui a été donné (Matthieu 28:18). Par ce pouvoir, Jésus doit devenir le chef d'un gouvernement mondial dont le fonctionnement parfait lui incombe : "La domination reposera sur son épaule".

Cet aspect du plan de salut de Dieu ne devait pas s'accomplir lors de la première venue de Jésus. Paul a écrit pour un jour futur, exhortant les chrétiens à la fidélité *"jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible que nul n'a vu ni ne peut voir, et à qui appartient l'honneur et la puissance éternelle"* (1 Timothée 6:14-16)

Dans ce texte, Paul parle de *"l'apparition"* de Jésus et du fait qu'il habite *"une lumière inaccessible, que nul n'a vu ni ne peut voir"*. Nous ne devons pas supposer que Jésus apparaîtra un

jour d'une manière qui lui permettra d'être vu par des yeux humains. Parmi les événements associés à son retour, le plus important est l'établissement de son royaume, le gouvernement qui reposera "sur son épaule" et qui s'étendra jusqu'à couvrir le monde entier.

Apocalypse 17:14 nous informe que Jésus, l'Agneau de Dieu, est *"le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois"*. L'apôtre Paul nous dit encore que le Christ régnera jusqu'à ce que tous les ennemis lui soient soumis, et qu'enfin même le grand ennemi qu'est la mort sera détruit.

UN ADMIRABLE CONSEILLER

Pour l'humanité, Jésus sera bien plus qu'un simple souverain. Les nombreux titres que la Bible attribue au Sauveur indiquent les diverses façons dont il servira les gens dans le cadre de ce grand projet de royaume visant à bénir *"toutes les familles de la terre"* (Genèse 12:3 ; 22:18).

Après nous avoir dit que la domination reposera sur son épaule, Ésaïe dit qu'il sera appelé "Admirable, Conseiller". Plus tard, le prophète Ésaïe écrit à nouveau au sujet de Jésus : *"L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel... Il ne jugera pas selon l'apparence, il ne prononcera pas sur un oui-dire"* (Esaïe 11:2,3).

Quel conseil profond est donné dans le Sermon sur la Montagne de Jésus. Quelle finesse

de perception se manifeste dans ses rencontres avec ses ennemis et dans ses réponses aux questions de ses amis. Les chefs des prêtres et les pharisiens envoyèrent des officiers pour leur amener Jésus, mais ils revinrent sans lui, en disant : *"Jamais homme n'a parlé comme cet homme"* (Jean 7:46). Il sera le Conseiller admirable de toute l'humanité qui, sous son autorité, apprendra à mettre sa confiance en lui.

LE DIEU PUISSANT

Ésaïe nous informe que cet admirable conseiller sera également "le Dieu puissant". Le mot hébreu traduit ici par "Dieu" est el, qui signifie force ou puissance, et s'applique dans la Bible à toute divinité, même aux princes et aux dirigeants humains. Le fait que Jésus soit un Dieu puissant ressort de tous les témoignages scripturaires le concernant depuis qu'il est ressuscité des morts et qu'il a été élevé *"à la droite de la majesté divine dans les lieux très-haut"* (Hébreux 1:3). Au cours de son existence pré-humaine en tant que "Verbe" [grec : Logos], ou représentant de Jéhovah, Jésus était un puissant, mais maintenant il est exalté bien au-dessus de la nature et de la position dont il jouissait avec son Père à l'époque. Il est donc tout à fait approprié que l'un de ses titres soit "le Dieu puissant".

Jésus a déclaré que le Père céleste souhaitait que tous les hommes *"honorent le Fils comme ils honorent le Père"*. (Jean 5:23). En

Hébreux 1:6, nous apprenons que tous les anges ont reçu l'ordre d'adorer le Fils. Dans ce même chapitre, des prophéties de l'Ancien Testament sont citées au sujet de Jésus, dont l'une se lit comme suit : *"Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux"* (Hébreux 1:8,9 ; Psaume 45:7,8).

Par la bouche de ses saints prophètes, Dieu a fait des promesses de bénédictions qui seraient dispensées aux nations par l'intermédiaire du Messie, le grand Sauveur et Roi qu'il enverrait. Lorsque ce royaume sera établi et que ses riches bénédictions de paix, de sécurité, de santé et de vie se répandront sur le peuple, celui-ci les reconnaîtra comme l'accomplissement des promesses de Dieu et dira : *"Voici c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, ... Soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous de son salut"* (Esaïe 25:9).

Le fait que le peuple acceptera ces bénédictions du royaume comme lui parvenant de Dieu ne signifie pas que le représentant de Jéhovah, "le Dieu puissant [el]", Jésus, ne sera pas celui qui régnera alors sur les nations. Cela signifie simplement que les promesses de Jéhovah sont alors mises en œuvre par les dispositions du royaume messianique, dans lequel Jésus sera le chef suprême. Cet arrangement se poursuivra

tout au long des mille ans de son règne. Le dernier ennemi, la mort, sera alors détruit et, comme l'explique Paul, tous les ennemis auront été mis sous les pieds de Jésus. L'apôtre poursuit : *"Lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et quand toutes choses lui auront été soumises [à Jésus], alors le Fils lui-même sera soumis à celui [Jéhovah Dieu] qui lui a soumis toutes choses [à Jésus], afin que Dieu soit tout en tous"* (1 Corinthiens 15:25-28).

Il ressort clairement de la déclaration précédente de l'apôtre Paul que Jésus et le Père ne sont pas un seul et même être. Il est également clair que, bien qu'une autorité et un pouvoir illimités soient donnés à Jésus pour qu'il les exerce pendant la durée de son règne, lorsque le but sera atteint, ce Fils bien-aimé et hautement exalté du Créateur sera soumis à Jéhovah, celui *"qui lui a soumis toutes choses"*.

LE PÈRE ÉTERNEL

Un autre titre donné à Jésus est "le Père éternel". Dans le monde naturel, un père humain est celui qui a engendré un enfant dans le sein de sa mère. Ce titre implique donc la notion de donneur de vie. Jésus sera le dispensateur de vie pour le monde pendant la période de son règne. *"L'heure vient, dit-il, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui*

l'auront entendue vivront". (Jean 5:25) Le Fils donnera la vie en ramenant les morts à la vie.

Au verset suivant, Jésus poursuit en disant : *"Car, de même que le Père a la vie en lui-même, de même il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même"*(Jean 5:26). À l'origine, Dieu seul possédait l'immortalité, *"la vie en lui-même"*. Jésus a reçu l'immortalité lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts. Maintenant que Jésus est élevé au niveau divin et immortel de la vie, il est aussi une source de vie.

L'humanité consentante et obéissante sera restaurée à la perfection et pourra vivre éternellement sur la terre. Ainsi, Jésus ne sera pas seulement un donneur de vie, ou un père, pour le monde, mais à tous ceux qui passeront les épreuves de ce temps, il donnera la vie qui sera éternelle. Ainsi, il sera effectivement "le Père éternel".

La vie est précieuse pour tous. Au cours du siècle dernier, la durée moyenne de la vie humaine a augmenté par rapport aux siècles précédents. Cependant, grâce au Christ, le Père éternel, il sera bientôt possible de continuer à vivre pour toujours. À cette fin, Jésus a donné sa chair, son humanité, *"pour la vie du monde"*(Jean 6:51). Maintenant, hautement exalté à la nature divine, ce puissant mettra bientôt les bénédictions de la vie éternelle à la disposition de ceux pour qui il est mort (Philippiens 2:9 ; 2 Pierre 1:1-4).

LE PRINCE DE LA PAIX

Cette désignation est peut-être la plus connue de tous les titres que la Bible attribue à Jésus. Bien qu'il n'ait pas été utilisé par l'ange qui a annoncé la naissance de Jésus aux bergers sur les collines de Judée, le chœur de l'armée céleste louant Dieu et disant *"sur la terre la paix, la bonne volonté envers les hommes"*, nous l'a constamment rappelé (Luc 2:10-14). Nous pensons probablement à la paix par opposition à la guerre, et nous savons qu'en raison de la domination du Christ, la guerre sera abolie : *"De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une nation, et ils n'apprendront plus la guerre"* (Michée 4:3).

La fonction supplémentaire de Jésus en tant que Prince de la paix est révélée dans le chant des anges la nuit de sa naissance à Bethléem. Comme nous l'avons partiellement cité plus haut, l'armée céleste a chanté : *"Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes"* (Luc 2:14). Le message des anges était que la naissance de Jésus était l'expression de la bonne volonté de Dieu à l'égard de toute l'humanité, une promesse qui conduirait finalement à la paix universelle sur terre. Lorsque nos premiers parents ont transgressé la loi de Dieu et ont été condamnés à mort, la faveur divine leur a été retirée. Le péché et l'égoïsme ont commencé à régner dans le cœur

des hommes, ce qui a conduit à l'amertume et à la haine les uns envers les autres - dans les familles, dans les communautés, au sein des nations et entre les nations. Il en est résulté des effusions de sang, des meurtres, des guerres et un manque général de paix et de sécurité parmi les peuples et les nations. La cause fondamentale de cette prédominance des conflits au sein de l'humanité est l'éloignement de Dieu. Ils ont vécu en contradiction avec ses lois de justice et d'amour. Lorsque Dieu a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde, c'était l'expression de sa bonne volonté et de son plan pour remédier définitivement à ces conditions en temps voulu.

Dans Romains 5:1, Paul utilise l'expression "paix avec Dieu" pour décrire la relation bénie qui existe entre le Père et ceux qui, par la foi, acceptent le Christ et deviennent ses disciples. À l'époque actuelle, très peu de gens se sont élevés au-dessus de leurs superstitions et de leurs craintes, et sont entrés par la foi dans cette relation bénie de paix avec Dieu. La confusion concernant son merveilleux plan de salut a empêché la grande majorité d'entre eux de trouver Dieu, même si beaucoup l'ont cherché avec ardeur.

Cela ne signifie pas que le plan de salut de Dieu par le Christ a échoué. Cela signifie simplement que le temps de la compréhension générale de l'humanité n'est pas encore venu. C'est au cours des mille ans du règne du Christ que cela s'accomplira. Ce sera alors que *"la terre*

sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esaïe 11:9). Le voile de la superstition et des idées fausses concernant Dieu sera enlevé, permettant à l'humanité de comprendre son plan d'amour pour son bonheur éternel (Esaïe 25:6-8).

UN MÉDIATEUR

Si nous considérons le titre "Prince de la paix" comme signifiant un artisan de paix, cela nous aide à visualiser le rôle plus complet que Jésus joue dans le plan d'amour du Père pour la réconciliation et le salut. Un titre similaire, "médiateur", suggère la même fonction, et en 1 Timothée 2:3-6, nous lisons à propos de Jésus : *"Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous, C'est là le témoignage rendu en son propre temps"*. Un médiateur entre Dieu et les hommes est un artisan de paix, et c'est à ce titre que Jésus est le Prince de la paix.

Paul décrit brièvement ce plan dans ses paroles à Timothée citées plus haut, à savoir qu'il y a un seul Dieu et un seul médiateur, le Christ Jésus, homme, qui s'est donné en rançon pour tous. Nous ne devons pas en déduire que Jésus est toujours un homme. Il s'est fait chair et a reçu le

titre de "Fils de l'homme" (Matthieu 18:11 ; Luc 22:69 ; Apocalypse 14:14). Il continue à porter ce titre en raison de l'importance vitale de son incarnation pour le plan de salut, qui exigeait le sacrifice d'une vie humaine parfaite en remplacement de la vie perdue d'Adam.

C'est Jésus, en tant qu'homme parfait, qui a pu se donner en "rançon", en substitut, en prix correspondant, pour la désobéissance de l'homme parfait qu'était Adam et, par conséquent, de tous ses descendants. Bien qu'il ait donné sa chair en sacrifice, il est extrêmement significatif, lorsqu'on évoque cet aspect du plan de Dieu, de l'associer à sa vie sur terre en tant qu'homme parfait - "l'homme Jésus-Christ". L'œuvre sacrificielle fidèle de Jésus en tant qu'homme, jusqu'à la mort, lui a mérité le titre de "Médiateur" entre son Père céleste et la race humaine déchue. C'est au cours de son règne millénaire qu'il servira de médiateur et d'artisan de la paix, le grand Prince de la paix.

EN TEMPS OPPORTUN

Le fait que près de 2000 ans se soient écoulés depuis que Jésus s'est donné en rançon pour tous n'implique pas que le dessein divin d'établir la paix entre Dieu et sa création humaine ait échoué. Il y a un "moment opportun" pour chaque élément du plan divin. Il y avait un temps pour que Jésus meure pour les péchés du monde et, comme nous l'assure Paul, un temps pour que ce grand fait soit "attesté", ou connu, de tous les peuples.

Dieu ne sauve pas les hommes dans leur ignorance. Lorsque, par Adam, la race humaine a été condamnée à la mort, Dieu l'a "abandonnée", écrit Paul. Ils ont "changé la vérité de Dieu en mensonge", déclare-t-il, et un voile de ténèbres concernant la volonté et le plan de Dieu s'est posé sur l'humanité. Le prophète Esaïe a écrit : *"Les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité épaisse les peuples"* (Esaïe 60:2). Depuis que l'homme a été chassé de l'Eden, cette condition a prévalu tout au long des siècles. Une grande majorité de la race humaine a sombré dans le sommeil de la mort, ne connaissant que peu ou pas du tout le seul *"nom donné sous le ciel parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés"* (Actes 4:12).

Cependant, ils ne sont pas perdus pour toujours. Paul écrit que la volonté de Dieu est que *"tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité"* (1 Timothée 2:4). Le mot "sauvé", tel qu'il est utilisé dans ce texte, signifie "un sauvetage de la destruction", qui est le sommeil de la mort, et un réveil à la conscience. Il ne signifie pas le salut éternel qui ne peut être obtenu que sur la base de la connaissance, de la croyance et de l'obéissance.

En effet, comme l'explique Paul dans le même verset, ce réveil du sommeil de la mort doit permettre à l'humanité de *"parvenir à la connaissance de la vérité"*. *"Les morts ne savent rien. ... Il n'y a dans le tombeau ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse."* (Ecclésiaste 9:5,10)

Par conséquent, personne dans la mort ne peut recevoir la connaissance de la vérité. Ils doivent d'abord être sauvés et ramenés de ce grand ennemi qu'est la mort. Alors, les gens apprendront la grande vérité qu'il y a *"un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous"*.

Ce n'est qu'une fois cette lumière apportée au peuple qu'il aura l'occasion d'accepter la grâce de Dieu à travers Jésus, d'être réconcilié avec son Créateur et de recevoir la possibilité de vivre éternellement. Ainsi, nous voyons que l'œuvre du Prince de la Paix pour rétablir l'harmonie entre Dieu et les hommes a commencé par le sacrifice de son humanité comme "rançon pour tous". Pendant les mille ans de son règne, cette œuvre se poursuivra. C'est alors que tous ceux qui sont dans la mort seront réveillés à la vie, afin que leur soit témoignée la disposition d'amour qui a été prise pour qu'ils obtiennent la vie éternelle. Quel Sauveur que le Prince de la Paix !

En vérité, le Jésus glorifié régnera avec intelligence et équité. Il sera comme un "Dieu puissant" pour ses sujets et donnera la vie éternelle à ceux qui obéissent de tout leur cœur à ses lois. En outre, il rétablira l'unité et l'harmonie de l'humanité avec le Tout-Puissant, le Créateur du ciel et de la terre. Aucun de ces attributs glorieux ne se manifestera sur une base purement locale. *"Il n'y aura pas de fin à l'accroissement de*

son gouvernement et de sa paix", écrit Esaïe dans notre texte d'introduction, ce qui signifie que l'influence de Jésus continuera à s'étendre jusqu'à ce qu'elle englobe toutes les nations et tous les peuples.

Esaïe conclut cette prophétie par l'assurance suivante : *"Le zèle de Jéhovah des armées accomplira cela"*. Lorsque Paul a écrit au sujet de la période du règne du Christ, expliquant que pendant cette période "toutes choses lui ont été soumises", il a affirmé que le Père céleste était exclu. Notre Père céleste n'a jamais abandonné et n'abandonnera jamais sa position de chef suprême dans l'univers. Il nous a demandé d'adorer son Fils et lui a confié la grande tâche de sauver le monde de l'humanité de la malédiction du péché et de la mort, en le faisant régner sur son royaume.

Jésus est le représentant éminent de Dieu dans l'accomplissement de son plan de salut. Dans la prophétie de la conception et de la naissance de Jésus, rapportée dans Ésaïe 7:14, il reçoit le nom d'"Emmanuel", qui signifie "Dieu avec nous".

En lui, et par lui, s'accomplit avec zèle tout le bon plaisir de Jéhovah envers ses créatures humaines, de sorte que finalement toute la terre sera remplie de sa gloire, et que toutes les nations se réjouiront de son salut. *"Que les peuples te louent, ô Dieu, que tous les peuples te louent"*. (Psaume 67:2,3) 📖

Élie affronte Achab

Verset clé : *"[Élie] répondit : Je n'ai pas troublé Israël ; mais toi et la maison de ton père, en ce que vous avez abandonné les commandements du Seigneur, et vous avez suivi Baalim."* (I Rois 18:18)

Texte choisi : I Rois 18:1-40

Le ministère d'Israël a commencé à un moment des plus cruciaux. La nation était divisée en deux parties : le royaume de Juda à deux tribus et le royaume d'Israël à dix tribus. Sur le trône de ce dernier était assis le roi Achab, mais il était fortement influencé par sa femme, Jézabel, une ancienne princesse phénicienne (I Rois 16:31). En raison de son influence, le culte de Baal, le principal dieu des Phéniciens, s'est rapidement répandu parmi les Israélites. À cause de cette idolâtrie, Dieu a décidé d'amener une sécheresse sur le pays en guise de châtiment pour Israël (I Rois 16:30-33 ; 17:1).

La déclaration d'Élie sur la famine au nom de Dieu était un défi audacieux pour Achab. Baal était un dieu païen responsable de la pluie, du tonnerre, de la foudre et de la rosée. Quand Élie a annoncé la sécheresse, il a non seulement défié

Baal, mais aussi le roi Achab, sa femme Jézabel, leurs prêtres et le peuple d'Israël.

Au cours de la troisième année de la famine, Dieu a dit à Élie d'affronter Achab. À cette époque, le roi avait reconnu que la famine était la punition de Dieu, mais il hésitait encore entre le bien et le mal. C'était la tâche d'Elie de faire en sorte que le roi et tout le peuple voient leurs mauvaises voies et les fassent revenir à Dieu de tout leur cœur (I Rois 18:1-16).

Lorsqu'ils se sont rencontrés, Achab demanda à Élie : "*Es-tu celui qui trouble Israël*" (v. 17)? La réponse d'Elie, trouvée dans notre verset clé, a à juste titre renvoyé la responsabilité à Achab et à sa maison régnante. Ce qui a suivi est l'un des événements les plus dramatiques rapportés dans les Écritures, un défi opposant Jéhovah, le Dieu d'Israël, et Baal, le dieu de Phénicie et de Canaan.

Dans ce défi, Élie était l'agent de Jéhovah, et quatre cent cinquante des prêtres de la reine Jézabel étaient les représentants de Baal. Deux autels ont été construits et deux taureaux ont été sélectionnés par les prophètes de Baal. Un taureau devait être placé sur chaque autel pour être sacrifié aux deux dieux. Le dieu qui répondrait en consommant le sacrifice par le feu, serait désigné comme le vrai Dieu. La proposition

était si juste que les prophètes de Baal ne pouvaient la refuser (vs. 22-24). Avant le début de l'épreuve, Élie s'est adressé aux Israélites, comme un père déçu parlerait à ses enfants : *"Jusques à quand hésitez-vous entre deux opinions ? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le ; mais si Baal est Dieu, suivez-le"*.

Le résultat a été extraordinaire, comme le montrent les versets 25 à 38 de notre leçon. Les mauvais prophètes ont demandé à Baal de mettre le feu à leur taureau, mais rien ne s'est passé. Après leur échec, Élie a pris douze pierres de l'autel de Jéhovah qui avait été précédemment démoli, et a construit un nouvel autel, sur lequel il a placé son taureau. Il a creusé une tranchée autour de l'autel et a fait verser de l'eau sur tout l'autel, trois fois de suite, remplissant la tranchée. Puis Élie a demandé à Jéhovah de montrer au peuple qu'il était le seul vrai Dieu. Immédiatement, le taureau, le bois, les pierres et l'eau ont été tous consumés par le feu d'en haut.

Quelle bénédiction de savoir que Jéhovah est le seul *"vrai Dieu, qu'il est le Dieu vivant"* (Jérémie 10:10). Nous attendons avec impatience le moment où tout le monde reconnaîtra cela et sera *"converti des idoles à Dieu pour servir le Dieu vivant et vrai"* (I Thessaloniens 1:9). 📖

Josué dirige Israël

Verset clé: *"L'Éternel dit à Josué : Vois, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ses vaillants soldats"* (Josué 6:2).

Texte choisi : Josué 5:13-15 ; 6:1-20

Bien que certains puissent mettre en cause l'équité de l'attribution à Israël d'une terre qui était déjà occupée par d'autres peuples et nations, nous devons considérer la question du point de vue de Dieu. Le Psaume 24:1 nous dit : *"À l'Éternel la terre et tout ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui l'habitent"*. D'après ce verset et d'autres, nous comprenons que Dieu a le droit de faire de la terre ce qu'il veut (Psaume 135:6). Bien plus tôt, Dieu avait promis ce pays à Abraham et à sa postérité (Genèse 12:1-7). Après l'Exode d'Égypte et leur voyage de quarante ans dans le désert, les Israélites sont entrés dans le pays de Canaan, confirmant le pouvoir de Dieu d'accomplir ses promesses.

Donner le pays de Canaan aux descendants d'Abraham était en partie un jugement sur les Cananéens pécheurs. Dans Genèse 15:16, Dieu a donné un délai pour le transfert du pays : *"À la quatrième génération, ils reviendront ici, car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble"*.

Cette déclaration identifie le péché comme l'une des raisons pour lesquelles Dieu a arraché le

pays à ses anciens habitants. Plus tard, alors que les Israélites approchaient de la frontière de la terre promise, Moïse leur donna la même explication (Deutéronome 9:4). Abraham n'avait pas hérité du pays immédiatement parce que le jugement n'était pas encore venu et qu'il n'y avait pas assez de sa postérité pour le posséder. Néanmoins, au moment opportun, Dieu a remis le pays à son peuple élu.

Après la mort de Moïse, il était temps pour les Israélites de traverser le Jourdain et d'entrer dans la terre promise. Dieu a choisi Josué pour mener cette conquête (Josué 1:1-4). Le Seigneur a rassuré Josué par ces paroles puissantes, que nous pouvons aussi revendiquer : *“Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi seulement et prends courage, car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner”* (Josué1: 5,6 ; Hébreux 13:5).

Après être entrés en Canaan, l'alliance de la circoncision a été renouvelée selon les instructions de Dieu (Josué 5:2-9). Alors que Josué se tenait devant les murs de Jéricho, il fut approché par un ange du Seigneur, tenant une épée à la main et déclarant les mots trouvés dans notre verset clé.

La prise de Jéricho devait s'accomplir d'une manière particulière. Pendant six jours, les hommes armés d'Israël devaient faire le tour de la

ville une fois par jour. Ils seraient suivis par des sacrificateurs portant l'arche d'alliance et par d'autres sacrificateurs sonnant des trompettes. Le septième jour, ils feraient sept fois le tour de la ville, et après un long coup de trompette, Josué ferait signe à tout le peuple d'Israël de pousser un cri (Josué 6:3-21).

Il a fallu beaucoup de foi de la part de Josué pour donner de telles instructions, et de la foi parmi le peuple d'Israël pour suivre un plan aussi insensé. Néanmoins, *"c'est par la foi que les murs de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours"* (Hébreux 11:30).

Comme Israël a été fidèle à Josué, soyons fidèles à notre chef, Christ Jésus, afin que nous puissions dire avec l'apôtre Paul : *"Je puis tout par Christ qui me fortifie"* (Philippiens 4:13). 📖

Le règne juste de Josias

Verset clé : *"Il n'y avait pas eu de roi semblable à lui devant lui, qui se soit tourné vers l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse ; ni après lui, il ne s'est levé personne comme lui"* (II Rois 23:25)

Texte choisi : II Rois 22:1-20 ; 23:1-30

Notre verset clé décrit Josias, un roi de caractère opposé à ses deux prédécesseurs. Son grand-père, Manassé, avait commis un tel mal que Dieu avait proclamé qu'il livrerait Jérusalem et Juda à leurs ennemis. Le père de Josias, Amon, a suivi les mauvaises pratiques de Manassé et a été assassiné par ses propres serviteurs du palais (II Rois 21:1-23). À la suite de cet acte, *"le peuple du pays frappa tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amon ; et le peuple établit Josias, son fils, roi à sa place"* (verset 24).

Josias signifie "Jéhovah soutiendra". Devenu roi à l'âge de huit ans, il est raisonnable de déduire que le garçon aux penchants religieux était sous la garde de sa mère et de sa grand-mère (II Rois 22:1,2). Le nom de sa mère était Jedidah, ce qui signifie *"la bien-aimée de Jéhovah"*, et sa grand-mère s'appelait Adaïah, ce qui signifie *"honorée de Jéhovah"*.

Leurs conseils ont dû contribuer à façonner le caractère juste de Josias. Les paroles de Proverbes 31:10-31 parlent de l'influence que les mères de haute moralité et de caractère juste ont sur leurs enfants et leurs familles.

Dans la douzième année de son règne, Josias a ordonné la destruction de l'idolâtrie qui avait été établie pendant le règne de son grand-père, le roi Manassé. Manassé a promu l'idolâtrie dans tout son royaume, a construit des temples païens et a même sacrifié l'un de ses fils par le feu pour le dieu païen Moloch. La

destruction de ces idoles a duré six ans (II Chroniques 34:3-7). Par la suite, dans la dix-huitième année de son règne, Josias s'est occupé de réparer le Temple (II Chroniques 34:8 ; II Rois 22:3-6).

Cet ordre des événements fournit un modèle pour nos vies chrétiennes. Comme Josias, nous devons d'abord nous purger de l'égoïsme et des idoles charnelles du cœur (II Corinthiens 7:1 ; Colossiens 3:8). Après être ainsi devenus serviteurs de la justice, nous pouvons nous tourner vers l'édification du vrai temple de Dieu, que les apôtres déclarent être constitué par les disciples du Christ, l'église (I Corinthiens 3:16,17 ; II Corinthiens 6:16).

La réparation du temple par Josias a conduit à la découverte d'un ancien manuscrit. C'était une copie du "livre de la loi", complet ou partiel, que Moïse avait écrit et avait ordonné de le placer à l'intérieur de l'arche de l'alliance avec le sceau d'or contenant la manne et la verge d'Aaron qui avait fleuri.

Lorsque Josias a entendu le contenu de ce livre perdu, il a déchiré ses vêtements, profondément inquiet, car cela annonçait la destruction future de son royaume à la suite du mal fait par les rois qui l'avaient précédé (II Rois 22:8-13 ; Hébreux. 9:4).

Pour ramener le peuple à son Dieu, Josias a réinstitué la Pâque et a remis les sacrificateurs et les lévites à leurs fonctions assignées dans le

temple (II Chroniques 35: 1-19). Bien qu'Israël soit puni en tant que nation pour avoir rompu son alliance avec Dieu, Josias a été informé que cela n'arriverait pas de son vivant.

Dans son amour, Dieu a dit : *"Je te rassemblerai auprès de tes pères, et tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre ; et tes yeux ne verront pas tout le mal que je ferai venir sur ce lieu"* (I Rois 22:20). 📖



La gaieté comme aide au dépassement

"Un cœur joyeux fait du bien comme un remède, mais un esprit abattu dessèche les os"

Proverbes 17:22

Le Robert décrit ainsi la gaieté : "comportement, état d'esprit d'une personne animée par la joie de vivre, la bonne humeur". La gaieté incarne une attitude d'esprit qui doit accompagner le vrai chrétien quelles que soient les circonstances. Les Écritures établissent même un lien entre la gaieté et la santé : *"Ce qui plaît aux yeux réjouit le cœur; une bonne nouvelle fortifie les membres"* Proverbes 15:30.

La communauté médicale s'accorde largement à dire que la gaieté a un effet bénéfique sur le bien-être physique et émotionnel de l'espèce humaine. Un exemple de ce raisonnement concerne le cœur, qui alimente en sang toutes les parties du corps. Si le cœur n'est pas en bonne santé, le corps peut souffrir de diverses maladies, douleurs et maux en raison d'un apport sanguin irrégulier. Nombreuses sont les personnes qui tentent de réguler leur alimentation et de faire de

l'exercice pour améliorer leur circulation sanguine. Toutefois, souvent ces mesures ne suffisent pas à avoir un impact significatif sur l'état de la maladie. Il a été suggéré qu'une des causes principales des problèmes cardiaques est le stress et le manque de gaieté qui l'accompagne.

Témoignage personnel

Lorsqu'on a diagnostiqué une maladie cardiaque chez Norman Cousins, ancien écrivain de renom et rédacteur en chef de la *Saturday Review of Literature*, il s'est dit que si le stress exacerbait la maladie, le rire pourrait peut-être soulager la douleur qu'il ressentait si souvent. Bien qu'on lui ait annoncé qu'il ne lui restait que peu de temps à vivre, il a décidé de prendre son traitement en main. Il a pris des doses massives de vitamine C et regardé de vieux films comiques.

Il écrira plus tard : "J'ai fait la joyeuse découverte que dix minutes de rire sincère avaient un effet anesthésiant et me donnaient au moins deux heures de sommeil sans douleur. Lorsque l'effet analgésique du rire se dissipait, nous rallumions le projecteur de films et il n'était pas rare qu'un nouvel intervalle sans douleur s'ensuive". Son livre, *Anatomie d'une maladie perçue par le patient*, est devenu un best-seller. Il a également stimulé la recherche sur le lien entre

le rire et la guérison au sein de la communauté médicale.

Preuves scientifiques

Lorsqu'une personne rit, un flux sanguin oxygéné circule dans le corps et améliore la force et la qualité du sang. Les personnes souffrant d'une maladie peuvent souvent améliorer leur état en adoptant une attitude joyeuse. Ceux qui ne le sont pas peuvent contribuer à prévenir la maladie en apportant des sources extérieures de gaieté dans leur vie, s'ils ne sont pas gais de nature. Le pouvoir de la suggestion positive est également préconisé comme une aide à la bonne santé et à l'efficacité de l'éducation des enfants.

Prenons ces commentaires perspicaces d'un auteur biblique de renom: "Si, au lieu du soleil, il pleut et que les perspectives sont sombres, cela ne fera qu'empirer les choses de penser à la journée de manière sombre et de suggérer des pensées sombres aux autres. Les jours de pluie ont leurs bienfaits pour nous comme pour les autres, et notre esprit devrait être prompt à les noter et à les transmettre par des suggestions à nos compagnons.

La mère devrait anticiper la déception de l'enfant en attirant son attention sur la belle pluie que Dieu a prévue pour donner aux fleurs, aux

arbres et à l'herbe une boisson et un bain pour les rafraîchir, afin qu'ils soient brillants et joyeux pour nous et qu'ils donnent leur rendement ; il a également prévu pour le bétail et pour nous de boire, de nous baigner et d'être propres, et de le louer, de l'aimer et de le servir."

L'exemple du Christ

D'un point de vue plus élevé, la gaieté a une incidence directe sur la santé spirituelle des chrétiens dévoués. Pendant son séjour sur terre, le Christ a été l'exemple même de la gaieté, malgré les expériences extrêmement difficiles qu'il a endurées en accomplissant ses vœux de consécration.

Le Maître a commencé son parcours sacrificiel après s'être présenté au baptême, en accomplissement de la prophétie : *"Alors j'ai dit : Voici, je viens, dans le rouleau du livre, il est question de moi. Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu, et ta Loi est gravée tout au fond de mon cœur"* (Psaume 40:8-9).

Le secret de la réussite de Jésus dans sa lutte contre l'adversité est qu'il a accepté avec joie la volonté de Dieu comme la voie à suivre, et qu'il s'est montré fidèle en tout point. Il a ignoré le mépris et le déshonneur des scribes et des pharisiens qui s'opposaient à lui. La gaieté

n'existe pas dans le vide. Elle a besoin d'un fondement et, dans le cas de Jésus, comme le prophétise le psalmiste, c'est parce qu'il avait dans son cœur la loi, le plan et les desseins de Dieu. Ceux-ci lui procuraient de la joie tandis qu'il faisait sa part pour les accomplir. Il était enthousiaste à l'idée de rendre un service qui serait agréable à Dieu, se souvenant sans doute de sa condition préhumaine dont on nous dit qu'elle faisait chaque jour les délices de son Père (Proverbes 8:30).

Grâce à la parfaite communion de son cœur avec Dieu pendant qu'il était dans la chair, Jésus savait que ses prières étaient toujours entendues. Quelle assurance cela a dû lui donner que tout allait bien ! Quelle joie a dû être la sienne de réaliser l'exaltation promise à la nature divine en récompense de l'accomplissement joyeux et réussi de sa mission de rédemption de la famille humaine. Alors qu'il était encore dans la chair, il a dit : *"Comme le Père a la vie en lui-même, il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même"* (Jean 5:26).

La perspective divine

Le retour du Christ, l'éradication du péché et de la souffrance, et l'établissement de son royaume est la méthode de Dieu pour instaurer une paix et un bonheur permanents dans le monde.

Le long règne du péché et de la mort est décrit dans le Psaume 30:5 comme une période de ténèbres, avec l'explication que *"les pleurs peuvent durer une nuit, mais la joie vient au matin"*. Les chrétiens éclairés et consacrés comprennent que le but du retour du Seigneur est d'établir le royaume du Messie.

Cependant, le royaume attend le temps voulu par Dieu, et cela devient un véritable test pour leur endurance joyeuse alors qu'ils se tournent vers le Seigneur pour qu'il les aide pendant la saison actuelle de détresse et de chaos. En outre, ce test de maintien d'une attitude joyeuse devient apparemment très personnel. Le disciple du Maître, afin de démontrer son obéissance dans l'adversité, est soumis à des épreuves qui vont au-delà des difficultés ordinaires communes à ceux qui ne sont pas en relation d'alliance avec le Père céleste.

Beaucoup de ces saints sont confinés dans des lits de maladie et de douleur pendant des périodes de plusieurs années. C'est une grande épreuve pour leur endurance que d'attendre patiemment le Seigneur alors qu'ils traversent des expériences aussi difficiles.

Il est toujours vrai, bien sûr, que Dieu donne la force pour chaque temps de besoin, mais

cela ne signifie pas que ces personnes sont nécessairement libérées de la souffrance. Cela signifie simplement qu'il les aide à la supporter. En proportion de leur foi, ils peuvent la supporter et la supportent, tout en regardant vers l'avant, vers l'établissement du royaume (1 Corinthiens 10:13). Alors, leur propre espérance de gloire, d'honneur et d'immortalité se réalisera, et finalement, sur toute la terre, il n'y aura plus de douleur, plus de souffrance, plus de mort, quand les choses passées auront disparu (Romains 2:7 ; Apocalypse 21:3-5).

Il y a aussi ceux qui sont appelés à s'occuper des malades et des affligés. Cela aussi est un test sévère pour l'endurance joyeuse. Cependant, de nombreux membres du peuple du Seigneur ont enduré ces épreuves, et avec succès, parce que la grâce du Seigneur était avec eux. C'est une épreuve difficile, mais pas autant que pour les malades. En règle générale, ceux qui s'occupent des malades ne subissent pas le même degré de souffrance physique.

Cependant, ceux qui ont la responsabilité de s'occuper d'une autre personne sont souvent soumis à un stress émotionnel et mental important. Dieu n'est pas injuste s'il oublie les nombreux travaux d'amour de ces personnes chères, en ce sens qu'elles servent fidèlement ses saints, donnant volontiers leur vie de cette

manière, puisqu' il l'a indiqué comme étant sa volonté (Hébreux 6:10).

Privilèges particuliers des personnes consacrées

Les croyants bénéficient de tant de faveurs de la part de Dieu qu'une incapacité à maintenir une attitude joyeuse, même au cours d'épreuves sévères, serait la preuve que nous vivons en deçà de nos privilèges. Une telle situation serait préjudiciable à notre santé spirituelle.

Parmi ces faveurs spéciales, citons la justification, l'engendrement spirituel, la connaissance du plan de Dieu, la formation de disciples, un esprit transformé, l'accès à Dieu par la prière, le pardon, les occasions de service, la communion fraternelle et les anges gardiens. Ces preuves de la grâce et de l'amour du Père devraient favoriser la bonne humeur et soutenir notre santé spirituelle. Dans notre prochain numéro, nous examinerons brièvement chacune de ces bénédictions spéciales de notre Père céleste (à suivre). 

